



COMMUNICATEUR CIVIQUE

Le communicateur civique est un membre ordinaire du SPUL. Les informations qu'il communique dans ses chroniques ont pour but de favoriser la participation dynamique des membres à la vie démocratique du SPUL. Il rend compte des débats touchant les fonctions professorales à l'Université Laval et à l'extérieur. Il exprime également les préoccupations des professeurs et professeuses en lien avec leurs activités professionnelles.

Le communicateur civique remplit ces objectifs et exerce sa fonction à titre de professeur, membre du SPUL. Les opinions exprimées dans cette page sont les siennes ou celles de leur auteur.

[Éditions précédentes >>>](#)

Message du communicateur civique

Vous avez un aspect original et novateur à faire connaître de votre année d'étude et de recherche (AÉR), signalez-le moi par [courriel](#). Je le mettrai en valeur dans cette chronique.

Jacques Rivet >>>

Hiver 2014 – Numéro 35



Séance du 4 mars 2014 du Conseil universitaire

Le Groupe de recherche en santé respiratoire doit renforcer son identité publique

Les membres du Conseil universitaire ont renouvelé le statut de centre reconnu au Groupe de recherche en santé respiratoire (GESER) à titre de centre thématique pour les cinq prochaines années; le président de la Commission de la recherche, le professeur Pascal Daleau, faisant remarquer que l'acronyme du groupe déroge quelque peu, «*mais de façon acceptable*» de la manière habituelle dont un tel signe d'identité est généralement composé.

Ce dernier a souligné que «*la Commission souhaite que la direction du Groupe prenne des mesures pour renforcer l'identité du GESER*». Comme la création de son propre site Internet et la substitution «*partout où cela peut se faire*» de la mention «pneumologie» par son acronyme, particulièrement dans l'appellation des cours et dans celle de la journée annuelle de la recherche.

Le président Daleau a, par ailleurs, constaté que le GESER regroupe la quasi-totalité des chercheurs de haut niveau de l'Université Laval travaillant sur le thème de la santé respiratoire. «*Ce Centre est déjà de facto un centre thématique tel que défini dans l'Avis de la Commission de la recherche, le 19 avril 2011*», a-t-il rappelé. Il croit alors qu'il ne lui est pas obligatoire de recourir à la procédure prévue dans ledit Avis pour l'intégration de nouveaux chercheurs dans les centres de recherche thématiques.

Le dossier soumis aux délégués du CU précise que le GESER est issu du Centre de pneumologie de l'Hôpital Laval créé il y a plus de 30 ans. Le nombre de chercheurs réguliers est passé de 17 à 24 depuis sa dernière évaluation. La programmation scientifique du Groupe comprend sept thèmes: les maladies respiratoires du sommeil, l'asthme, l'environnement et ses effets sur le poumon, les maladies pulmonaires obstructives chroniques et la réadaptation, l'oncologie pulmonaire, les maladies vasculaires pulmonaires et les soins critiques. Enfin, les délégués ont souhaité de concert avec la Commission de la recherche que «*les chercheurs de haut niveau de l'Université Laval dans le domaine de la santé respiratoire*» soient invités de manière systématique par la direction du GESER à se joindre à ses activités de recherche.

Trois programmes ont fait l'objet de l'étude des membres du CU à la suite de leur évaluation périodique par le Comité institutionnel d'évaluation des programmes: le programme de maîtrise en pharmacothérapie avancée, les programmes de certificat en archivistique et de maîtrise en histoire archivistique. Le premier programme nécessite, de l'avis du professeur Jean Lefebvre, doyen de la Faculté de pharmacie, un arrimage mieux articulé avec le doctorat professionnel de 1er cycle en pharmacie. Quant au programme de maîtrise en histoire – archivistique, la Faculté, en étroite collaboration avec la direction de programme, se propose de conduire une réflexion sur la pertinence de conserver son appellation. Elle profitera de l'occasion pour étudier la possibilité d'émanciper la maîtrise en archivistique du programme en histoire.

Une question a alors été formulée par le délégué de la Faculté des lettres et sciences humaines, le professeur Alain Laberge, afin de savoir comment procéder pour obtenir l'autonomie de la maîtrise en archivistique par rapport au programme d'histoire. «*À qui faut-il le demander, si je songe au fait que la CREPUQ a disparu?*», a-t-il lancé. Le vice-recteur Bernard Garnier répond alors: «*C'est relativement simple: il faut le demander à moi*», dit-il, dans un style qui est familier à l'auditoire. Et d'insister sur le fait que «*nos programmes sont très bons, mais qu'il faut mieux les faire connaître*», spécialement auprès de la gent étudiante internationale. En conclusion à son intervention sur le dossier, le professeur Michel De Waele, doyen, a fait l'éloge de la professeure Martine Cardin, la seule professeure «*pour encore quelque temps*», entièrement dévouée au bon fonctionnement et à la réussite du programme de maîtrise en histoire – archivistique.

EN BREF

- Un nouveau programme de formation en médecine interne générale a été créé. Il s'agit d'une formation de deux années accessible à un résident qui a complété avec succès les trois premières années du programme de formation médicale spécialisée en médecine interne. La date de son implantation est le 1er juillet prochain;
- Le programme de doctorat en pharmacie devient le programme de «doctorat de premier cycle en pharmacie»;
- Le programme de baccalauréat en ethnodesign porte désormais le nom de «baccalauréat en design de produits»;
- Les critères de promotion au rang d'agrégé et de titulaire au Département de science politique ont été approuvés après qu'une clarification à ce propos eut été demandée lors de la dernière séance du CU.

Jacques Rivet, cc

Année l'élan et de ressourcement*

Dire sur l'année d'étude et de recherche (AÉR)*



Guy Bonneau

Professeur titulaire

Faculté de théologie et des sciences religieuses

La Bible dans l'art

Je crois qu'il est de mon devoir, en tant que professeur d'exégèse biblique à la Faculté de théologie et de sciences religieuses, non seulement de travailler à dévoiler et à présenter les richesses théologiques contenues dans les livres bibliques, mais également d'indiquer en quoi ces dites richesses eurent et ont toujours un impact sur la culture occidentale. Ayant régulièrement dans ma tâche d'enseignement le cours THL-2206 : Bible, culture et monde contemporain, j'ai constaté qu'il y avait là une belle opportunité de me lancer dans un projet de recherche de longue haleine qui servira non seulement à alimenter ma réflexion et à étoffer de fois en fois l'enseignement du cours THL-2206, mais aussi à l'étude et à la publication d'ouvrages faisant le point sur ces questions.

Dans le but de démontrer le rapport intime entre la Bible et la culture occidentale, je m'intéresse en particulier à quatre champs culturels :

- les beaux-arts,
- la musique,
- la littérature et
- la culture populaire contemporaine.

Ainsi, pendant mon AER 2013, c'est les yeux grand ouverts que je suis entré dans les arcanes de l'art d'inspiration biblique.

Le choix des lieux de travail temporaires a été fait en raison de la qualité des collections que ces musées renferment. En effet, chacune des institutions sélectionnées compte parmi les plus importantes du monde. Au surplus, tous ces musées disposent de bibliothèques et de centres d'archives et de documentations, où j'ai pu réaliser une importante collecte de données sur les œuvres sélectionnées. J'ai donc travaillé tour à tour à Paris, au Musée du Louvre et à son Service d'Étude et de Documentation du Département des Peintures; à Londres, à la National Gallery et aux Libraries and Archive Department; à Berlin, à la Gemäldegalerie, aux Zentralarchiv, Staatliche Museen zu Berlin, et Kuntsbibliothek; à Los Angeles, au musée Getty et au Getty Research Institute; à Madrid, au Prado et aux Biblioteca, Archivo y Documentación del Museo Nacional de Prado; et, enfin, à Florence, à la Galerie des Offices et à la Biblioteca degli Uffizi.

Dans mon étude, plutôt que de disposer les œuvres d'art choisies suivant l'ordre des récits bibliques, j'ai privilégié un regroupement à partir de quatre thèmes :

- la vie humaine,
- la femme,
- la rencontre avec le mystère divin,
- le sublime et le virtuose.

Dans chaque musée, je débutai mon séjour par la sélection, suivant les thèmes ci-haut énoncés, d'une dizaine de tableaux, pour, par la suite, en faire pour chacun une étude approfondie en vue d'une part, d'enrichir considérablement la section portant sur « La Bible dans l'Art : regards sur du humain et la divin. Et, d'autre part, pour la rédaction d'un ouvrage qui s'intitulera : *La Bible dans l'Art : regards sur l'humain et le divin*. Cette étude comprend la reproduction des œuvres et l'application à la narration figée sur les tableaux de la méthode exégétique que j'ai développée dans mes études déjà publiées sur les textes bibliques (notamment sur l'évangile de Marc, l'évangile de Luc et les Actes des Apôtres, ainsi que les épîtres aux Corinthiens) : une analyse sociolittéraire de la rédaction (ici : création artistique) d'une péripécie ou d'un récit.

À Los Angeles, j'ai également servi de modèle vivant à la création d'un tableau, peint sur bois comme une icône, représentant Marc, l'évangéliste. Cette œuvre nouvelle a été réalisée par Zhenya Gershman, une artiste russe célèbre, résidant à Los Angeles, à qui l'Association des Grammy Awards a récemment demandé de peindre Bruce Springsteen, véritable icône moderne, en vue de la remise au Boss d'un trophée honorifique. Malgré ses origines juives, Zhenya Gershman, a déjà réalisé douze toiles représentant les douze apôtres. Peignant la vérité intérieure, la profondeur de l'âme, Zhenya Gershman a donc créé un saint Marc étonnant, qui sera à la fois la dernière œuvre analysée dans mon étude et l'image figurant sur la couverture du livre. Après avoir soutenu une thèse de doctorat et fait paraître cinq livres au sujet de son évangile, que mon apparence extérieure et mes traits intérieurs aient servi à représenter Marc acheva de tisser les liens qui m'unissent à lui. Cela fut pour moi une expérience inoubliable! L'année 2013 fut enrichissante, tant s'en faut.

La recherche et l'enseignement sur la Bible et la culture occuperont une grande partie de mon temps pendant les prochaines années. Sur le plan de la recherche, l'AER m'a permis de me lancer à fond dans la réflexion et l'étude des rapports complexes et nombreux entre la Bible et la culture. Bible et Art, comme thème majeur, et Bible et littérature, en mineur, deux champs qui ont su renouveler mes perspectives exégétiques par la voie lumineuse des créations humaines inspirées du même souffle que les textes précurseurs. C'est, au terme de mon année, ce que je déclare dans la description de l'école d'été sur l'Art le Christianisme figurant sur le site des Écoles d'été de l'Université Laval, description que je me permets de reproduire ici en partie :

Faire voir et entendre Dieu, permettre aux humains de le rencontrer et de le saisir dans toute sa splendeur: voilà le but de l'art chrétien. Car Dieu est aussi un artiste, un créateur. Trouvant en lui-même sa propre Beauté, il en illumine sa création. À l'instar du divin Maître, les artistes, qui ont vu le reflet de cette même Beauté, cherchent à la révéler au monde. L'art est donc vie quand de lui émerge un univers, joie, quand il fait poindre la lumière de l'âme, intelligence, quand il permet l'osmose des possibles, souffle et sagesse, quand il fait connaître l'origine des choses, beauté, quand se fond en lui l'infini.

Alchimistes, les Michel-Ange, Rembrandt, Bach et tous les autres ont su, dans leurs œuvres, faire jaillir le mouvement, faire paraître la lumière céleste, faire entendre la voix divine, comme au matin du premier jour. Créateurs à l'instar du Dieu créateur, les artistes chrétiens sont, de tous les siècles, des femmes et des hommes de Beauté. La fréquentation de leurs œuvres, dans le cadre de ce cours, nous montrera que le christianisme, «*loin de rapetisser la pensée, se prête merveilleusement aux élans de l'âme, et peut enchanter l'esprit aussi divinement que tous les dieux de Virgile et d'Homère*» (Chateaubriand, GÉNIE du christianisme ou Beautés de la religion chrétienne). Cette citation indique bien le cadre que mon AER produira aussi des fruits dans l'enseignement : il y aura d'abord cette école d'été (août 2014), mais aussi le cours THL – 2206 : Bible, culture et monde contemporain, prévu en classe à l'hiver 2015, et dont j'aurai également à réaliser une version à distance pendant l'année 2014-2015.

« OYEZI! OYEZI! OYEZI! »

Faites parvenir vos réactions et commentaires au [communicateur civique](#) à son adresse de courriel :

communicateur.civique@spul.ulaval.ca